

Rapport du conférencier no 3

“Enregistrer les voix des riverains comme pédagogie de l'environnement à Cepo” (Amis Nation, Taiwan)

Par DJ Hatfield

Écrit et édité par Ashley Deng-Yu Chen et Jessica Mannette

Le jeudi 14 février 2019, le professeur DJ Hatfield a parlé de « Voix riveraines en tant que pédagogie de l'environnement à Cepo (Amis Nation, Taiwan) ». Il avait été invité par les professeurs André Laliberté, titulaire de la chaire de recherche en études taiwanaises et Scott Simon, co-titulaire, en collaboration avec HumAnimaLab, le groupe de recherche sur l'anthropocène dirigé par le professeur David Jaclin.

La conférence s'inscrit dans le cadre du projet de recherche «Les mondes austronésiens: l'enchevêtrement homme-animal dans l'anthropocène du Pacifique» de l'Université d'Ottawa. Hatfield est un anthropologue social et professeur adjoint d'histoire et d'anthropologie au département des arts libéraux du Berklee College of Music, à Boston (MA). Ses recherches portent sur les paysages sonores et la réaction des peuples autochtones au colonialisme. Les thèmes principaux de la présentation comprenaient: la voix, la voix et l'enregistrement; environnementalisme et durabilité; la possibilité d'enregistrer la voix en tant que pratique ethnographique avec des fonctions d'artefact; et en tant que relation humaine et interaction avec les sons de l'environnement dans le contexte d'une communauté d'Amis à Taiwan.

La présentation de Hatfield était un résumé de son travail de terrain mené dans la nation des Amis, à Taiwan. Il a commencé par préciser la différence entre les sons des choses et la voix proprement dite, en insistant sur le fait que cette dernière est générée avec une signification intentionnelle - même quand elle ne contient pas de contenu sémantique. L'animation de la voix proprement dite relie donc les auditeurs, avec des relations affectives, à l'environnement. Hatfield a ensuite examiné le registre de telles voix dans le contexte de Cepo (Amis Nation). À l'aide d'enregistrements audio, Hatfield a guidé son auditoire à travers une journée de la vie dans la Nation des Amis, attirant une attention particulière sur le fleuve, dans la communauté, qui se jette dans l'océan. Le fleuve dans cette région joue un rôle central car c'était le seul moyen de transport, de communication et de commerce jusqu'en 1984-1985. Avec les relations humaines

nouées au sein de cette communauté d'Amis entre eau (fleuve / océan) et terre, Hatfield a recherché les voix qui représentaient la vie et le lieu des environs. En enregistrant et en participant aux activités de pêche par le biais du registre vocal, Hatfield a conceptualisé le rôle du fleuve dans la communauté et son importance pour la construction de relations entre les utilisateurs de filets (nets), surnommés les "netizens". En cela, la compréhension du son n'est pas limitée à l'être humain ni même à l'animal, mais inclut plutôt l'être humain et non humain. L'engagement et l'enchevêtrement des mondes soniques des peuples Amis et Pangcah et de leur environnement sont présents dans le tissage des sons de grenouilles, d'oiseaux, de l'océan, du fleuve et de conversations. Hatfield a expliqué que les non-humains ajoutent de la stabilité à notre monde (humain) - non seulement par leurs performances, mais également par la manière dont l'environnement conserve notre histoire qui, dans ce cas, est exprimée de manière sonore.

Au cours de son travail ethnographique sur le registre de voix, Hatfield a exploré les liens entre les animations de sons, les souvenirs traditionnels, les récits historiques et la compréhension personnelle de la population de Cepo. Hatfield a rapporté que le fleuve aujourd'hui a changé de rôle et qu'il est principalement laissé aux touristes. Il sonne maintenant différemment avec les moteurs de bateau et les touristes qui entourent la région. Les Amis et Pangcah ne sont plus liés au fleuve car ils se trouvent aussi au moins dans les écoles, les centres-villes et les dépanneurs. Le fleuve a toujours une influence, ce que l'on peut voir (ou plutôt entendre) dans la musique pop contemporaine produite dans la région, dans laquelle les sons du fleuve et de l'océan sont intégrés. D'autres exemples, tels que le changement de code des informateurs entre les accents autochtones et mandarin, l'identité autochtone cachée puis reconnectée par le biais de l'utilisation de la langue et les paroles improvisées d'une mélodie fixe ont également été donnés à titre d'illustration de la voix proprement dite. Au cours de ses recherches, Hatfield a cherché à utiliser le registre de la voix de tous les jours pour créer un sens de l'organisation et de la mobilisation de la population, voire même pour imiter la vie elle-même.

Hatfield voit son travail à la fois comme ethnographe et artiste. Le registre et l'animation des voix en tant que matériel ne servent que de supports pour relier les relations sociales locales, mais trouvent également un écho au sein de la population urbaine: des peuples autochtones qui souhaitent rechercher des racines ancestrales et un public interethnique qui souhaite la présence continue de leurs ancêtres. Hatfield a conclu son intervention en mettant l'accent sur les récits

humains et les réponses apportées au registre des sons et des voix, ainsi que sur l'importance de leur interprétation et de leur reproduction pour un public extérieur.

Les questions et commentaires à la fin de la discussion comprenaient: penser au maillage (au lieu du filet) comme une métaphore; des questions sur la façon dont les membres de la communauté réagissent à l'enregistrement; et le rôle de l'anthropomorphisme étant intéressant et productif dans la réflexion sur l'action des netizens se déroulant à «l'embouchure» du fleuve, où de nombreux enregistrements ont lieu. Le public a remercié Hatfield pour sa présentation poétique de son travail avec la Nation des Amis. Vous trouverez plus d'informations sur DJ Hatfield et son travail à l'adresse <http://djhatfield.com/> et <https://taiwansoundscapes.org/>.